

# 1. *Il regarde les autres femmes*

**C**'est un malotru, point final. D'accord, nous aussi nous regardons les autres hommes (nous avons des yeux, autant s'en servir), et les femmes aussi d'ailleurs, mais il y a manière et manière.

Faire un commentaire sur Elisabetta Canalis (ou sur l'une des centaines de bimbos qui gravitent dans les environs), ça passe.

En revanche, lorsque vous vous baladez, main dans la main, dans la rue, et qu'il passe son temps à surveiller du coin de l'œil tout ce qui porte jupe, robe ou pantalon taille basse, ça ne passe pas !

Vous feriez ça, vous ?

Cela ne veut pas dire que, si au cours d'une descente des Champs-Élysées, vous croisez George Clooney (mais oui, celui qui ne quitte pas Elisabetta), il ne faut pas tourner la tête (ce serait de la pure folie), mais, lorsque vous êtes avec votre amoureux, vous ne vous amusez pas à regarder tous azimuts ou battre des cils devant les autres hommes.

Pourquoi aurait-il le droit de le faire, lui ?

Surtout, ne me dites pas que ce n'est pas grave ! Bien au contraire, c'est un manque total de respect. Lorsqu'il est avec vous, c'est une faute de goût absolue. Avec ses copains, c'est différent. Entre eux, les hommes font les fiers-à-bras et se donnent de grandes claques dans le dos en faisant « Ha ! ha ! ha ! », même à cinquante ans (et s'ils ne le font pas, c'est parce qu'ils ont des problèmes de prostate) et ils ne se privent pas de faire des commentaires sur les belles nanas.

Pas plus que nous nous privons de nous défouler sur les hommes lors des soirées entre filles.

D'ailleurs, vous savez quoi ? Les hommes adorent trouver une compagne qui va jouer le jeu, sans être jalouse, parce qu'elle sait que les hommes font généralement ce genre de commen-

## Comment reconnaître le Prince charmant

---

taires pour affirmer leur virilité et que cela n'a pas plus d'importance que ça. Vous n'allez pas en faire un fromage parce que votre homme a ri lorsque ses potes ont déclaré que Rihanna était canon. (C'est vrai qu'elle est canon, non ?) Pas de panique : il n'aime que vous !

Mais, j'insiste, c'est le seul et unique cas où de tels commentaires sont acceptables, lorsqu'on plaisante avec les copains, pour le plaisir de dire des âneries, mais dès que cela vous donne l'impression d'être un objet ou de vous salir, il faut y mettre le holà.

Moi, ça m'est arrivé. Lorsque nous sortions, il passait son temps à regarder les autres femmes, et je me sentais vulnérable, peu sûre de moi et pas du tout attirante, au point que je commençais à me demander si j'étais normale. Mais j'étais simplement devenue la complice d'un jeu pervers qui ne me satisfaisait pas du tout. S'il le faisait lorsqu'il était avec moi, que faisait-il lorsque je n'étais pas là ? Et, lorsque je le lui faisais remarquer, il se mettait à hurler que j'avais des visions ou que j'étais jalouse ! Non, j'étais juste en compagnie d'un goujat... que j'ai, hélas, supporté bien trop longtemps.

Voilà bien une des facettes typiques du faux Prince charmant : il se conduit comme s'il n'y avait que vous, mais n'en continue pas moins à surveiller le marché...



Et s'il surveille le marché, vous pouvez le remettre en circulation, car vous n'avez rien à faire avec lui.



### Pour les princesses

Si les commentaires de votre Prince ne vous plaisent pas, dites-le-lui : les vrais Princes sont intelligents et sensibles, il comprendra.



### Pour les princes

Vous pouvez *de temps en temps* remarquer une belle femme, mais n'oubliez jamais que la plus belle femme du monde est celle qui est dans vos bras.

## 2. Il surfe sur les sites pornos du Web

**J**adis, il y avait *Playboy* et *Penthouse*, *Lui* et *Photo*, et on disait que les hommes n'avaient pas les mêmes besoins physiologiques que les femmes. Dans un épisode de *Sex and the City*, Charlotte découpe sa photo et la colle sur le visage d'une des stars du porno du magazine de son mari. Une blague qui fait mouche.

Mais tout ça, c'est du passé. C'était valable lorsque les jeunots allaient acheter, tête basse, une revue qu'ils payaient rapidement, comme des voleurs, dans la maison de la presse d'un autre quartier que le leur, où ils n'étaient pas connus, et qu'ils cachaient ladite revue sous leur matelas. Aujourd'hui, avec Internet, il suffit de se connecter pour avoir accès à toutes les vidéos pornos que l'on veut, des plus artisanales aux plus professionnelles, en passant obligatoirement par Paris Hilton (pas grand-chose à se mettre sous la dent, en fait !), sans risquer l'opprobre ni la mise à l'index.

Une fois pour toutes, dites-vous que tous les hommes ont besoin (oui, oui, besoin,) de voir des seins et des fesses qui les

excitant et leur permettent de voyager dans leur tête (d'ailleurs, les femmes aussi voyagent beaucoup). Bien sûr, vous voulez être son seul fantasme, mais cela n'est pas et cela ne sera jamais. Au lieu de faire semblant de ne rien voir, acceptez qu'il échange de temps en temps un *teaser* avec ses collègues de bureau.

*De temps en temps.*

Certains couples, parce qu'ils aiment ça ou qu'ils sont ensemble depuis longtemps et ont envie de pimenter leur relation, regardent des DVD un peu hot à deux. Comme je vous le répéterai tout au long de ce livre, si vous le voulez aussi, sans avoir le sentiment de lui céder ou de vous avilir, c'est O.K.

Les femmes ont aussi envie de regarder un peu de sexe à la télé.



Ce qui ne va pas, c'est lorsqu'il passe son temps à télécharger des fichiers et des vidéos pornos.

Dans ce cas, Houston, nous avons un problème, et pas des moindres. De même, s'il vous propose dès le deuxième rendez-vous de regarder un film porno alors que vous ne vous êtes pas rencontrés au Salon de l'érotisme, il y a fort à parier que le mec a quelques problèmes à s'exciter « normalement » (je veux dire à deux, avec vous) sans faire intervenir un élément externe à votre relation. Cependant, si cela vous convient, vous pouvez passer directement à l'article suivant.

Là où ça coince, c'est lorsque la proposition ne correspond pas exactement à l'idée que vous vous faites du sexe et de l'amour en général, de la manière dont les choses doivent se dérouler entre vous. Dans ce cas, ne vous laissez pas dire que vous n'êtes qu'une moraliste, psychorigide et autre coincée.

Ce genre d'insultes risque de vous inciter à céder, ce qui vous entraînerait trop loin de votre personnalité et finirait par vous donner l'impression d'être souillée.

Je peux vous en parler, cela m'est arrivé. C'est si humiliant que je ne souhaite à personne de subir la même expérience. Cela faisait quelque temps que nous étions ensemble, et je ne me doutais absolument de rien (si, si, je vous jure). En fait, il menait une double vie parfaite : avec moi, il se conduisait comme un prêtre anglican qui professait la fidélité absolue, jurait sur sa mère qu'il ne me tromperait jamais et souhaitait la mort à celui qui pourrait le faire, même en imagination.

D'un autre côté, je ne l'ai découvert que plus tard, aucune cochonnerie ne lui était inconnue. Son nombre fétiche était le trois, qu'il déclinait notamment avec les amies de ses précédentes compagnes, sans parler de son écran devant lequel il passait des heures.

Un jour où je consultais mes messages sur son ordinateur, j'ai découvert toute l'affaire. J'avais cliqué sur l'historique des sites et ce fut comme si je déclençais le déluge. Une belle douche glaciale ! J'étais pétrifiée devant la liste interminable des sites pornos, mais je n'arrivais toujours pas à croire qu'il s'agissait d'une chose qui m'arrivait à moi. Je commençai par me dire qu'il devait y avoir une erreur ou une explication.

D'abord, je pensai qu'il valait mieux ne rien dire et faire comme si de rien n'était ; puis je me suis dit qu'il était préférable d'en parler. Quand j'ai repris mes esprits, j'ai eu conscience que cela posait un problème qui me dépassait. Pendant quelques jours, je vérifiai régulièrement l'historique de son accès Internet et constatai rapidement qu'il avait tout du psychopathe.

Un beau matin, donc, je me décidai à affronter l'Apocalypse.

Comme c'était un problème qu'il refusait d'admettre, que son côté prude ne voulait pas voir, il se défendit en m'attaquant : j'avais fouillé dans ses affaires, je ne lui faisais pas confiance. Il hurla qu'il n'y avait rien de vrai là-dedans et comment-avais-je-osé, etc., etc. J'avais trahi sa confiance, je l'avais trahi, bref, j'étais la pire des traîtresses.

ET JE M'EXCUSAI !!!

Je vous avais prévenues, les filles : aucune situation, aussi humiliante soit-elle, ne m'est inconnue ! (Plus sincère, tu meurs.)

Je ne l'ai pas quitté tout de suite – oh non, hélas. Je me suis d'abord sentie coupable parce qu'il niait l'évidence. Je doutai de moi jusqu'au jour où j'appris qu'il avait entraîné plusieurs de mes copines dans notre lit. Et là, je pris enfin la porte. Si c'était à refaire, je sais que je serais plus directe et plus efficace. Inutile d'essayer de trouver une solution pour ne pas blesser quelqu'un *qui vous a déjà blessée*.

Lorsque vous vous sentez fragile, que vous avez peur d'être seule, vous vous contentez de ce que vous avez et vous acceptez un rôle qui vous entraîne dans les abîmes de l'abaissement, et ce n'est pas bon du tout.

Ce type de comportement n'est pas digne d'un Prince, point final. S'il a besoin de stimulations extérieures, vous n'avez pas besoin de lui.

L'éducation que nous ont donnée nos mères (et nos pères) nous incite parfois à réagir comme des moniales cloîtrées qui assisteraient à la projection de *Neuf Semaines et demie* (le film avec Kim Basinger et Mickey Rourke), mais il suffit de dire haut et fort que vous n'aimez pas ça, que vous n'êtes pas attirée par les trucs chauds, fétichistes ou sado-maso.

Si cela ne suffit pas, c'est la porte !



### Pour les princesses

Ce n'est pas la fin du monde s'il regarde une fois un film porno. Pourquoi ne pas le regarder ensemble et en rire ?



### Pour les princes

Beaucoup de femmes ne sont pas très à l'aise avec la pornographie. Quand elles ne trouvent pas votre intérêt franchement inquiétant. Au lieu de vous cacher pour les visionner, parlez-en à votre Princesse pour vous assurer qu'elle est bien sur la même longueur d'onde que vous.

## 3. *Il est déjà marié*



Il était une fois une très belle jeune fille du nom de Cendrillon qui œuvrait du matin au soir dans la demeure de sa marâtre alcoolique et de ses deux poufiasses de sœurs. Toutes trois ne lui laissaient aucun répit, mais Cendrillon était si belle et bonne qu'elle ne parvenait pas à éprouver de la haine à leur égard, même si elle se lamentait quelque peu sur son sort en lavant le pavé à quatre pattes. Un beau jour, alors qu'un grand bal devait avoir lieu au château local, Cendrillon vit apparaître une fée qui s'avéra être sa marraine. La bonne fée changea à coups de baguette magique une courge et une paire de rats en carrosse et en attelage élégants, demanda aux oiseaux de coudre une robe merveilleuse et compléta la tenue par une paire de pantoufles de verre (des Manolo Blahnik à coup sûr) pour lui permettre d'aller au bal sans avoir honte de son accoutrement. La seule condition, c'est qu'à minuit tapante (l'heure à laquelle on commence enfin à s'amuser), Cendrillon devait rentrer à la maison sans perdre une seconde.

Aujourd'hui, si une bonne fée nous proposait de réaliser nos vœux les plus chers, nous lui demanderions d'abord de payer





les factures et de réparer la fuite de la douche, mais les choses ne sont plus ce qu'elles étaient. Notre Cendrillon se rendit toute frétilante au château. La courge-carrosse franchit le pont-levis et pénétra dans l'immense parc émaillé d'arbres séculaires avant de s'arrêter devant l'entrée du palais d'où provenaient les notes d'une valse entraînante et où un majordome en livrée aida Cendrillon à descendre.

Le nez en l'air, la jeune fille admira longuement ce lieu enchanteur, rêvant de la vie qu'elle aurait si elle y habitait.

Jusqu'à là, tout est clair.

Lorsqu'elle pénétra dans la salle de bal, la pauvre Cendrillon prit conscience qu'elle était la seule célibataire de la soirée et, un peu honteuse, elle se réfugia sur la terrasse pour observer les couples qui s'élançaient sur le plancher du salon. Malgré sa frustration, elle comptait profiter du spectacle.

Tandis qu'elle fantasma sur la vie de rêve d'une Princesse, voilà qu'un magnifique jeune homme s'approcha d'elle. Imaginez Orlando Bloom ou Brad Pitt (en fait, j'ai plutôt un faible pour le docteur Alex Karev de *Grey's Anatomy*) vêtu en Prince ! En souriant, Alex... pardon, le Prince lui tendit une coupe de champagne et, comme elle n'avait pas l'habitude de boire, Cendrillon tomba aussitôt en pâmoison.

Le Prince ne la lâcha alors plus d'une semelle, révélant un humour décapant, lui prodiguant force compliments sur sa plastique. (Elle ne comprenait pas la moitié de ce qu'il lui disait... Songez, elle vivait dans une mansarde avec les rats, sans télévision ni *Elle* ou *Biba*.) Puis, le Prince lui prit le visage entre les mains et lui déclara sa flamme :

— Cendrillon, vous êtes celle que j'attendais depuis toujours. Je vous ai cherchée toute ma vie. Je vous ai désirée depuis la nuit des temps. Je vais demander le divorce, car ma femme ne me comprend pas...

Dong ! Retentissement des douze fatidiques coups de minuit.

Coupez !

Première fin :

Eblouie d'être l'heureuse élue (et anesthésiée par la quantité de champagne bue), Cendrillon n'enregistra pas la dernière partie du message. Elle comprit qu'elle était amoureuse au point de tout faire pour lui. Elle lui promit de se montrer patiente jusqu'à

ce qu'il obtienne le divorce par consentement mutuel sans faire d'éclat. En filant, elle perdit une chaussure, mais ne s'en soucia guère, car elle imaginait déjà la quantité de Manolo Blahnik (et de Jimmy Shoo) qu'elle allait pouvoir s'offrir lorsqu'elle serait mariée avec le Prince.

Pendant plusieurs jours, elle attendit près du téléphone tout en continuant à assurer ses corvées dans la maison de sa marâtre. Au bout d'une quinzaine de jours, elle reçut un e-mail du Prince qui s'excusait... Il avait été très occupé, en plus sa femme était souffrante et elle le stressait et tout.

Bref, il lui proposa de la rencontrer en secret au fond des bois afin que personne ne les surprenne. Ne se sentant plus de joie, Cendrillon accepta en se disant que le jour viendrait où ils pourraient vivre leur amour au grand jour.

Elle alla dans la forêt profonde où elle attendit, attendit, et il ne vint jamais.

Trois jours plus tard, nouveau message du Prince qui explique que la visite surprise d'une personnalité de haut rang ne lui a pas permis de se dégager. Il répète qu'il tient à elle, qu'il a confiance en elle et qu'elle est la seule à pouvoir le comprendre. Or donc, Cendrillon accepte de le rencontrer à cent cinquante kilomètres de là, dans une petite station balnéaire située dans un autre département.

La pluie et la grêle s'y mettent, mais Cendrillon n'hésite pas à parcourir la distance à pied, car l'amour lui donne des ailes et elle n'a pas de quoi se payer le billet de TGV. Trempée comme une soupe, couverte de boue, elle retrouve enfin son cher Prince qui lui assure que le divorce n'est qu'une question de jours, au pire de semaines, de mois ou d'années.

Il déclare à Cendrillon qu'elle est la plus belle femme du département, mais surtout la plus généreuse et la plus compréhensive, et qu'ils vont bientôt vivre heureux jusqu'à la fin des temps, lorsque sa femme, acariâtre et dépressive, disparaîtra de la circulation.

Face à une telle démonstration d'affection, Cendrillon repart pleinement satisfaite et sûre de son amour, et elle attend patiemment le moment venu.